

Aujourd'hui, nous sommes le samedi 25 juillet, fête de saint Jacques, apôtre.

Je tourne tout mon être vers le Seigneur. Je me dispose à l'accueillir avec affection et je lui demande la grâce d'être entièrement disposée à le servir et le louer.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

En ce jour de la saint Jacques, saint patron des pèlerins de Compostelle, je peux porter dans ma prière tous ceux qui marchent aujourd'hui sur les chemins, en écoutant ce chant catholique espagnol du XII^{ème} siècle, interprété par l'Ensemble Organum.

Benedicamus Domino.

Deo gratias

Traduction : Bénissons le Seigneur.

Nous rendons grâce à Dieu.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 20 de l'Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, la mère de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, s'approcha de Jésus avec ses fils Jacques et Jean, et elle se prosterna pour lui faire une demande. Jésus lui dit : « Que veux-tu ? » Elle répondit : « Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume. » Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? » Ils lui disent : « Nous le pouvons. » Il leur dit : « Ma coupe, vous la boirez ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé par mon Père. » Les dix autres, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères. Jésus les appela et dit : « Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « Que veux-tu ? » Jésus pose souvent cette question. Il souhaite que l'on précise son désir, qu'on ajuste librement la prière à lui adresser. Je me pose pour, avec lui, descendre au fond de moi et rechercher ce qui me manque. « Que veux-tu ? » me demande-t-il.

2. « Vous ne savez pas ce que vous demandez », dit Jésus. Je reprends avec humilité ce que je lui demande. Est-ce moi qui connais le chemin — ou dois-je m'en remettre à lui et le suivre, là où il me conduit ?

3. « Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur », dit Jésus. Voilà la voie qu'il propose — et qu'il manifestera lui-même lors du lavement des pieds. Je laisse résonner cela.

C'est avec l'image de Jésus qui lave les pieds de Jacques que j'écoute à nouveau ce passage.

Après avoir écouté le Seigneur me parler, je m'adresse à lui pour lui dire comment j'ai vécu ce temps

de prière. Je peux lui exprimer mes difficultés ou lui rendre grâce selon ce que je désire lui partager.

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.